

*Famille
Ferdinando Scalabrini
et
Domithilde Racicot*



1871

Descendance de Jacques Racicot dit Léveillé

«Jacques Racicot était originaire de St-Jean, Château-Gontier,
Angers, Anjou (Mayenne), France»

Michel Racicot

Geneviève Alard

N'est pas venu au Canada

Mariés en France

Jacques Racicot dit Léveillé

Marie-Jeanne Faye-Labbé

Bedeau, tisserand

enfant naturel

Mariés le 6 mai 1715 à Québec, QC

François Racicot

Marie-Magdeleine Hostin

Mariés le 21 septembre 1761 à Rivière-des-Prairies, QC

Isidore Racicot

Catherine Racine

Mariés le 10 septembre 1792 à Saint-Mathias-sur-Richelieu, QC

Hubert-Urbain Racicot

Céleste Ménard

Mariés le 30 septembre 1823 à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, QC

Israël Racicot

Estelle-Esther Rousseau

Mariés le 23 mai 1853 à Sainte-Croix, Dunham, QC

Ferdinando Scalabrini

Domithilde Racicot

Mariés le 7 janvier 1871 à Sainte-Croix, Dunham, QC

Joseph Scalabrini

Alfred Scalabrini

Ferdinand Scalabrini

Marie-Estelle Scalabrini

Cyrille Scalabrini

Aurore Scalabrini

Jean-Baptiste Scalabrini

Pierre Scalabrini

Benoît Scalabrini

Octave Scalabrini

Josaphat Scalabrini

Wilfrid Scalabrini

Les Descendants de Ferdinando Scalabrini

1. Ferdinando Scalabrini, fils de Giuseppe Scalabrini et Maria Pagani

Naissance: 20 juin 1842 à Somatié, Lombardie, Italie

Mariage: Domithilde Racicot, le 7 janvier 1871 à Dunham, QC

Décès: 19 janvier 1916 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

2. Joseph Scalabrini: Naissance: 15 juillet 1871 à Dunham, QC

Mariage: Emma-Elmire Pagani, le 1896 à Newport, VT, USA

Décès: 23 avril 1963 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

2. Alfred Scalabrini: Naissance: 8 juin 1873 à Sainte-Croix, Dunham, QC

Mariage: Alphonsine Masson, le 16 septembre 1901 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 19 juillet 1958 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

2. Ferdinand Scalabrini: Naissance: 17 décembre 1874 à East Farnham, QC

Décès: 6 juillet 1948 à Saint-Jean-l'Évangéliste, Coaticook, QC

2. Marie-Estelle Scalabrini: Naissance: 1 juillet 1877 à Dunham, QC

Mariage: Nectaire Rousseau, le 5 septembre 1898 à Sainte-Edwidge-de-Clifton,

Décès: 8 août 1952 à Saint-Jean-l'Évangéliste, Coaticook, QC

2. Cyrille Scalabrini: Naissance: 5 juin 1880 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Rosa Gardner, le 16 octobre 1905 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 3 avril 1946 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

2. Aurore Scalabrini: Naissance: 16 décembre 1882 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 29 septembre 1891 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

2. Jean-Baptiste Scalabrini: Naissance: 10 septembre 1884 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Arsélia Jalbert, le 28 juin 1915 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 5 septembre 1956 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

2. Pierre Scalabrini: Naissance: 13 novembre 1886 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Alma Talbot dit Gervais le 7 octobre 1912 à Sainte-Edwidge-de-Clifton,

Décès: 31 juillet 1964 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

2. Benoît Scalabrini: Naissance: 21 mars 1890 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 18 août 1891 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

2. Octave Scalabrini: Naissance: 18 avril 1892 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 25 mai 1892 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

2. Josaphat Scalabrini: Naissance: 3 avril 1893 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Mariage: Marie-Rose Raymond, le 6 juillet 1914 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 30 mai 1980 à Coaticook, QC

2. Wilfrid Scalabrini: Naissance: 23 novembre 1895 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Décès: 9 octobre 1909 à Sainte-Edwidge-de-Clifton, QC

Ferdinando Scalabruni et Domithilde Racicot

L'histoire de Ferdinando a été reconstituée à l'aide de souvenirs et de propos recueillis auprès de nos aînés au cours des quarante-cinq dernières années. Les sources d'information les plus souvent utilisées ont été son fils Josaphat, ses petits-enfants Léo, Edwidge, Sylvio, Édesse, Flore-Édith, Rose-Éva, Hervé, Gilberte et mon grand-père Léon Branchaud. Certaines de ces personnes l'ont connu et d'autres ont relaté la tradition orale reçue de leurs parents.

Les sections de recherches à la Bibliothèque centrale de Montréal et à la Bibliothèque nationale permettent de consulter les recensements, les actes religieux et civils qui apportent leur part de renseignements précieux. Le recensement de 1881 à Sainte-Edwidge indique que Ferdinando est d'origine italienne, de religion catholique et qu'il est cultivateur; sa famille se compose alors de cinq enfants. Le recensement de 1891, en plus des renseignements de 1881, rapporte que son père et sa mère étaient italiens et que son épouse Domithilde et lui savent lire et écrire. Le recensement de 1901 nous en apprend encore un peu plus sur notre ancêtre: Ferdinando est arrivé au Canada en 1867, l'année de la Confédération et il a été naturalisé canadien en 1887. Il déclare alors parler le français et l'anglais en plus de sa langue maternelle, l'italien.



Domithilde

Ferdinando débarque en Amérique accompagné de deux cousins: John Pagani et un prénommé Pascal. Ils arrivent par bateau au port de New York. Ferdinando et ses cousins quittent New York pour aller travailler à Newport, Vermont. John Pagani est demeuré en Amérique, l'autre cousin nommé Pascal serait retourné en Italie trouvant trop difficile son adaptation à la vie américaine. John Pagani s'achète une terre au Vermont et s'y installe avec son épouse Sophia Dussault. Nous retrouvons encore de ses descendants dans la région de Newport. Le nom de Pagani a été remplacé par Poginy; lors de voyages d'affaires, Léo Scalabruni a eu l'occasion d'en rencontrer. Ferdinando et John s'étaient juré de rester de grands amis et de toujours garder le contact. John et Sophia ont donné naissance à plusieurs filles tandis que Ferdinando et Domithilde ont surtout eu des fils. Les cousins ont organisé quelques rencontres afin que leurs enfants puissent se connaître. Joseph, le fils aîné de



Ferdinando

Ferdinando

Ferdinando a d'ailleurs marié la fille de John, Emma Pagani.



Ferdinando avant son mariage

Vers 1867, Ferdinando se rend dans la région de Montréal où on y trouve une importante communauté italienne. À cette époque il y a peu de travail dans les grandes villes comme Montréal; on lui conseille plutôt de se diriger vers les Cantons de l'Est où il y a beaucoup de terres en friche. Chemin faisant, il travaille à Dunham comme journalier pour des fermiers de la région et c'est alors qu'il fait la connaissance de sa future épouse, Domithilde Racicot.

Ferdinando épouse Domithilde dans la paroisse de Sainte-Croix à Dunham, le 7 janvier 1871. Domithilde est née le 17 avril 1853 et elle est la fille d'Israël Racicot et d'Estelle Rousseau. Après leur mariage, ils demeurent à Dunham pendant quelques années dans une vieille maison de pierre qu'il loue de son beau-père. Il y a une photo de cette maison chez Flore-Édith, Rose-Éva et Hervé. D'après les actes de baptême de ses deux premiers enfants nés en juillet 1871 et en juin 1873, il est noté qu'il est fermier à Dunham, tandis que lors du baptême de Ferdinand en décembre 1874, il déclare être cultivateur à East Farnham.

Lorsqu'ils quittent la région de Dunham pour aller vivre à Sainte-Edwidge, ils s'achètent une terre de 50 acres qui appartenait à un monsieur Masson. Ils ont déjà quatre enfants, Joseph né en 1871, Alfred en 1873, Ferdinand en 1874 et Marie-Estelle en 1877. À Sainte-Edwidge, huit autres enfants voient le jour: Cyrille en 1880, Aurore en 1882, Jean-Baptiste en 1884, Pierre en 1886, Benoît en 1890, Octave en 1892, Josaphat en 1893 et Wilfrid en 1895.

Ils achètent une autre terre de 100 acres sur laquelle ils font construire la maison où ses descendants habitent encore aujourd'hui. Cette demeure est bâtie par M. Lemieux et la construction est complétée lorsque Jean-Baptiste a six ans, soit vers 1890. Cette maison, aujourd'hui plus que centenaire, est laissée en héritage à Jean-Baptiste plutôt qu'à l'aîné des enfants, à la demande de Domithilde, parce que Jean-Baptiste était resté handicapé, suite à la poliomélyélite.

L'histoire démontre que, contrairement aux immigrants de d'autres nationalités de l'époque, la famille de Ferdinando ne s'est pas seulement intégrée à la population locale mais elle s'est aussi très bien enracinée dans la région; elle s'est accrue au moment où les autres nationalités déclinaient pour finalement disparaître de la paroisse. En consultant les différents recensements après à son arrivée à Sainte-Edwidge, on y trouve les statistiques suivantes sur les personnes d'origine italienne: en 1881, six; en 1891, dix; en 1901, onze; en 1911, treize; et en 1921, trente et un. Déjà au recensement de 1901, on remarque que sur les questions relatives à la nationalité et à la langue maternelle, Ferdinando a répondu italien pour ensuite faire rayer le mot italien.



Frère de Ferdinando

Plusieurs membres de la famille Scalabrini se sont aussi impliqués dans l'administration de la fabrique de leur paroisse. En effet, Ferdinando a été marguillier de 1896 à 1898. Ses fils et son gendre ont également suivi son exemple en occupant ce poste à tour de rôle: Joseph 1928-1930, Nectaire Rousseau 1931-1933, Alfred 1934-1936, Cyrille 1940-1942, Pierre 1948-1950 et Josaphat 1964-1966. En conclusion, la communauté catholique de Sainte-Edwidge a presque toujours eu un représentant de la famille de Ferdinando entre les années 1928 et 1950.

Les descendants de Ferdinando ont tous très bien réussi dans leurs champs d'activités respectifs. Pour illustrer mes propos, je vais me limiter à ses enfants. Joseph, Alfred, Marie-Estelle, Cyrille, Jean-Baptiste et Josaphat ont tous été des fermiers prospères et entreprenants. Pierre pour sa part a été le propriétaire d'un magasin général important de la paroisse pendant plus de trente ans et il a été le maître de poste. Alfred, après avoir vendu sa ferme, a été forgeron au village. Josaphat, qui de toute évidence était un fermier à mi-temps, a longtemps été impliqué dans les travaux de voirie et la compagnie Scalabrini & Fils existe toujours. Josaphat a aussi été organisateur du parti libéral de son comté durant plusieurs années.

Le fait que nos grands-parents aient épousé des conjoints forts de caractère, n'est pas étranger à leur succès et cela indique qu'ils étaient fiers et ne se contentaient pas de demi-mesures. La route difficile suivie par Ferdinando: sa migration en France à un jeune âge, sa traversée en Amérique, sa démarche en sol canadien pour s'installer et fonder une famille et finalement le fait qu'il ait réussi à faire sa place au soleil dans un milieu où il était isolé des siens, démontre sans l'ombre d'un doute qu'il était un être déterminé, fier et probablement orgueilleux. Comme exemple, il suffit de mentionner la construction

de sa maison vers 1890; elle est encore très belle aujourd'hui. Des témoignages de quelques-uns de ses petits-enfants au sujet du mobilier et de la décoration intérieure le prouvent. Finalement, encore aujourd'hui, on peut admirer sa pierre tombale qui est belle, élégante et imposante.



Wilfrid, Alphonse fils de Joseph et Josaphat

Édesse et elle disait à qui voulait l'entendre que personne ne lui faisait une aussi belle coiffure, au



Arrière: Eddy Pagani, Alfred

Avant: Délia Jalbert, Joseph, Emma Pagani et Marie-Estelle

grand plaisir de cette dernière.

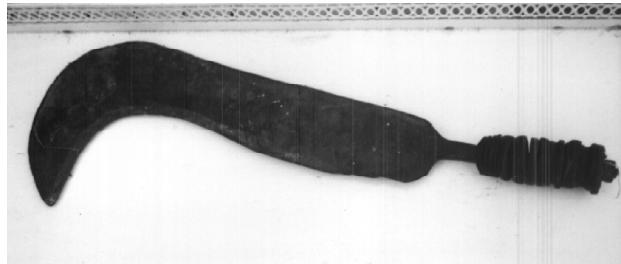
Leur petite-fille Edwidge se souvient d'avoir grandi entourée de beaucoup d'attention de la part de ses grands-parents Scalabrini et de ses oncles célibataires Ferdinand et Jean-Baptiste. Elle visitait régulièrement sa grand-mère Domithilde qui était bien gentille avec les enfants. Elle était quelque peu décontenancée cependant au contact de son grand-père qui parlait un drôle de langage et dont l'accent et le vocabulaire étaient différents. Elle raconte que Ferdinand avait un caractère plutôt bouillant. Lors de l'une de ses visites, il était occupé à remplacer une vitre quand celle-ci lui glissa des mains et se brisa sur le plancher. Ferdinand se fâcha et se mit à piétiner la vitre en répétant avec son accent marseillais: «Je vais te casser, je vais te casser...» Edwidge est alors prise d'un fou rire, mais sa grand-mère lui dit: «Ne ris pas; ton grand-père est mauvais, tu sais.» Elle était fort impressionnée par l'intérieur de la maison de ses grands-parents qui était beaucoup plus luxueux que celui des maisons de ferme de l'époque car on y retrouvait des meubles de bois précieux, des tapis de Turquie et de beaux rideaux de dentelle. Lorsque les nouveaux bébés, ses frères et ses sœurs, étaient sur le point de naître, les enfants allaient se faire garder par leur grand-mère Domithilde, le temps que «les sauvages passent». Leur grand-mère était bien patiente avec eux et ils aimait bien jouer avec leurs oncles Ferdinand et Jean-Baptiste. Durant le mois de mai, leur grand-mère faisait ériger par ses fils un présentoir sur lequel on installait une statue de la Sainte Vierge; à tour de rôle, les enfants de Joseph et ceux d'Alfred disaient le chapelet avec oncles et grands-parents.

À la fin des années 50, alors que Réal habitait à Coaticook chez ses grands-parents Branchaud, il interrogeait souvent son pèpère Léon à propos de Ferdinand. Comme Léon avait longtemps été voisin du grand-père Cyrille, il devenait pour Réal, une source assez fiable de renseignements sur son arrière-grand-père Ferdinand. Grand-père Léon disait l'avoir peu connu et il se souvenait surtout de son accent étrange et de son caractère très prompt. Il racontait qu'un printemps, alors que la rivière était «pleine et quart», selon l'expression du temps, et qu'elle avait très sérieusement ravagé les prairies de Cyrille, être allé visiter ce dernier pour sympathiser et offrir son aide comme tout bon voisin. À son arrivée, Ferdinand qui était déjà sur place et qui était exaspéré par l'ampleur du désastre, l'apostrophait en lui disant: «T'es content là, t'es content...» Je crois bien que cet incident tend à démontrer que Ferdinand avait son petit caractère.

Domithilde décède le 25 novembre 1913 à Sainte-Edwidge. Après le décès de sa femme, Ferdinand habite avec son fils Jean-Baptiste pendant quelques années et lorsque ce dernier épouse Arsélia Jalbert le 28 juin 1915, Ferdinand demeure chez sa fille Marie-Estelle.

Ferdinando est décédé le 19 janvier 1916 à Sainte-Edwidge.

Réal Scalabrini



Serpent rapporté d'Italie par Ferdinand



Photo récente de la ferme de Ferdinand

Remarque

En faisant les recherches sur la date de naissance de Domithilde Racicot, j'ai constaté qu'elle est née le 17 avril 1853 tandis que ses parents Israël Racicot et Estelle Rousseau ne se sont mariés que le 23 mai suivant. Les circonstances de son baptême n'ont pu être résolues dans nos recherches l'acte de baptême datant du 25 mai c'est à dire deux jours après le mariage de ses parents n'a pas été complété. Vous pouvez consulter le document en question à la page suivante, par Réal Scalabrini.

Acte de mariage d'Israël Racicot et début de l'acte de baptême de Domithilde

M. C
Israël
Racicot
A.
Estelle
Rousseau

B 43
Israël

Ce vingt-trois Mai Mil huit cent cinquante-trois. Apres
la publication d'un ban de mariage entre Israël Racicot
fils mineur de Eubert Racicot cultivateur et de Céleste Ménard
de la Mission de son part; et Estelle Rousseau fille mineure
de François Rousseau journalier et de Marie Lussier aussi
de la Mission de autre part. Mr Richard Fitzgerald donne
comptement au dit mariage (Plus la dispense de deux
autre bans a été accordé en vertu de pourvoir a nous donné par Monseigneur l'Évêque de St Hyacinthe) Nous
Prêtre soussigné avons reçu leur mutual consentement
de mariage et leur avons donné la bénédiction Nuptiale
en présence de Eubert Racicot père de l'époux
François Rousseau père de l'épouse et François Côté qui
ainsi que les époux n'ont pas signé. W. Fitzgerald P.P.

Ce vingt-trois Mai Mil huit cent cinquante-trois. Nous
Prêtre soussigné avons baptisé.

Transcription

Ce vingt-trois mai mil huit cent cinquante-trois après la publication d'un ban de mariage entre Israël Racicot fils mineur de Eubert Racicot cultivateur et de Céleste Ménard de cette mission d'une part; et Esther Rousseau fille mineure de François Rousseau journalier et de Marie Lussier aussi de cette mission d'autre part. Ne s'étant découvert aucun empêchement au dit mariage (Plus la dispense de deux autres bans a été accordé en vertu de pourvoir a nous donné par Monseigneur l'Évêque de St Hyacinthe) Nous prêtre soussigné avons reçu leur mutual consentement de mariage et leur avons donné la Bénédiction Nuptiale en présence de Eubert Racicot père de l'époux et de François Rousseau père de l'épouse et François Côté qui ainsi que les époux n'ayant pu signer. W. Fitzgerald, prêtre

Baptême de Domithilde Racicot

Ce vingt-cinq mai mil huit cent cinquante-trois Nous prêtre soussigné avons baptisé...

Acte de mariage

Le sept Janvier mil huit cent soixante onze après la publication de trois bans de mariage faite au prône de nos messes paroissiales entre Ferdinand Scalabrini journalier de cette paroisse, fils majeur de Joseph Scalabrini de Somatié, Italie en Europe et de Marie Pagani d'une part et Domithilde Racicot fille mineure de Israël Racicot cultivateur et de Estelle Rousseau de cette paroisse d'autre part. Aucun empêchement ne s'étant découvert, Nous, prêtre Curé soussigné avons de l'avis des parties reçus leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Cyril Rousseau frère de l'épouse qui n'a su signer, de Marie Anne Lacroix amie de l'épouse qui a signé, de Israël Racicot père de l'épouse qui a signé et de Célestin Thomas qui a su et les parties qui ont signé. Mary A. Lacroix Israël Racicot Ferdinand Scalabrini Matilda Racicot JB Millette, prêtre



Transcription

Le sept janvier mil huit cent soixante onze après la publication de trois bans de mariage faite au prône de nos messes paroissiales entre Ferdinand Scalabrini journalier de cette paroisse, fils majeur de Joseph Scalabrini de Somatié, Italie en Europe et de Marie Pagani d'une part et Domithilde Racicot fille mineure de Israël Racicot cultivateur et de Estelle Rousseau de cette paroisse d'autre part. Aucun empêchement ne s'étant découvert, Nous, prêtre Curé soussigné avons de l'avis des parties reçus leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la Bénédiction Nuptiale en présence de Cyril Rousseau frère de l'épouse qui n'a su signer, de Marie Anne Lacroix amie de l'épouse qui a signé, de Israël Racicot père de l'épouse qui a signé et de Célestin Thomas qui ne l'a su et les parties qui ont signé. Mary A. Lacroix Israël Racicot Ferdinand Scalabrini Matilda Racicot JB Millette, prêtre

Acte de sépulture

A. 1 Le vingt un janvier dix neuf cent seize Nous scalabrini prêtre soussigné avons inhumé dans le Ferdinand cimetière du lieu le corps de Ferdinand Scalabrini né en Lombardie Italie veuf de Domithilde Racicot décédé avant-hier à l'âge de soixante quatorze ans. Les témoins ont été Paul, Jean-Baptiste, Pierre Scalabrini ses fils, soussignés. Lecture faite.

Alfred Scalabrini

Jean-Baptiste Scalabrini

Pierre Scalabrini

W. Morache, Pte.

Transcription: Le vingt un janvier dix neuf cent seize, Nous prêtre soussigné avons inhumé dans le cimetière du lieu le corps de Ferdinand Scalabrini né en Lombardie, Italie, veuf de Domithilde Racicot, décédé avant-hier à l'âge de soixante quatorze ans. Les témoins ont été Alfred, Jean-Baptiste, Pierre Scalabrini ses fils, soussignés. Lecture faite. W. Morache, prêtre

Acte de sépulture

L. 14 Le vingt huit novembre dix neuf cent treize Nous prêtre soussigné avons inhumé dans le cimetière du lieu le corps de Domithilde Racicot décédée le vingt cinq courant à l'âge de soixante ans et sept mois, épouse de Ferdinand Scalabrini de cette paroisse. Les témoins ont été Ferdinand Scalabrini de cette paroisse, Cyrille, Pierre, Josaphat Scalabrini ses fils. Lecture faite.

Ferdinand Scalabrini

Cyrille Scalabrini

Pierre Scalabrini

Josaphat Scalabrini

W. Morache, Pte.

Transcription: Le vingt huit novembre dix neuf cent treize, Nous prêtre soussigné, avons inhumé dans le cimetière du lieu le corps de Domithilde Racicot décédée le vingt cinq courant à l'âge de soixante ans et sept mois, épouse de Ferdinand Scalabrini de cette paroisse. Les témoins ont été Ferdinand Scalabrini, et ses fils, Cyrille, Pierre, Josaphat Scalabrini soussignés. Lecture faite. W. Morache, prêtre